L'ESPACE PAUL CÉZANNE DE PUGET-SUR-ARGENS
ANCIENNE MAIRIE, ANCIENNE "VILLA DE LA COMTESSE"

Daniel HAINAUT et Marthe RÉGIS

L'Espace Paul Cézanne, situé 101 rue de la Liberté à Puget-sur-Argens, est un site dédié à la vie culturelle locale où ont lieu des expositions, des réunions diverses.

Espace Cézanne
Mairie 1970-1995

Avant cela, l'édifice fut le siège de la mairie, de 1970 à 1995. Il avait été acheté 150 000 F le 19 février 1966 par la commune, le maire étant Guillaume Le Bigot[1], après décision du conseil municipal du 15 mai 1965. Le vendeur était le docteur Marie Antoine Albert Roger[2] Monzat de Surrel de Saint-Julien[3].

1 Guillaume Le Bigot (1909-1987), président de la Compagnie des messageries maritimes, fils de l'amiral Le Bigot, fut maire de Puget de 1959 à 1977. Il était le propriétaire du château de Vaucouleurs, qu'il avait acquis en 1943. Voir : DESTELLE Jean, « Origine du château de Vaucouleurs à Puget-sur-Argens », *Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région*, 1, 2000, p. 4-5.

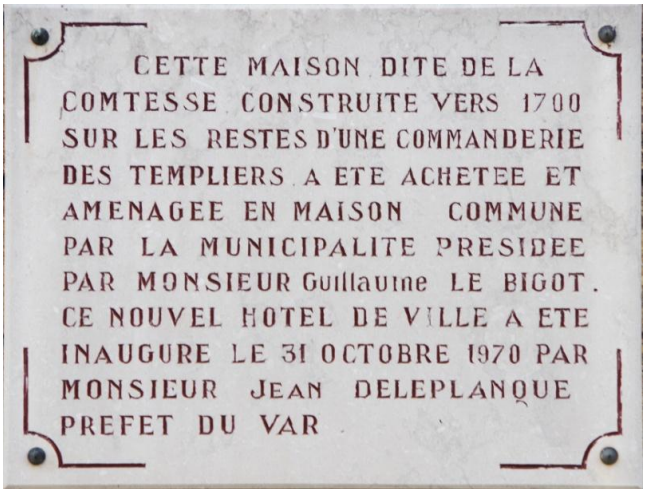
2 Roger est son prénom d'usage.

3 Né le 21/12/1894 à Tulle, décédé à Puget-sur-Argens le 29/06/1973.

L'acte de vente[4] reçu par M[e] Pierre Olivier, notaire à Draguignan, concerne « une maison d'habitation sise à Puget-sur-Argens, 19 Route nationale, élevée de deux étages sur rez-de-chaussée et cave, avec terrain par derrière », occupant les parcelles n° 1, 8, 434 et 435, cadastrées section A Le Village pour une surface totale de 40 a et 88 ca.

À sa naissance, en 1894, le nom du docteur est simplement Monzat mais il s'allonge quand il est adopté par mademoiselle Marie Joséphine Honorine de Surrel de Saint-Julien[5] par jugement du tribunal civil de Draguignan du 27 juillet 1923. Elle déclare « qu'étant âgée de plus de quarante ans et n'ayant ni enfants ni descendants légitimes, elle désire adopter […] le docteur Monzat qui a plus de quinze ans de moins qu'elle et qui est très dévoué pour elle et pour sa mère. » Son nouveau nom étant trop long, Roger Monzat le simplifiera pour signer et déclarer ses enfants sous le nom de Monzat de Saint-Julien.

Marie Joséphine est une fille du comte Marie Louis Régis Casimir de Surrel de Saint-Julien[6] et de Marie Thérèse Rossoline Eugénie Bœuf de Villepey[7]. Celle-ci était la propriétaire de la maison étudiée. Les "Anciens" se souviennent qu'ils appelaient cette maison "la maison de la comtesse". Cette appellation est rappelée sur la plaque apposée près de l'entrée du bâtiment :



Le 21 mars 1924, la comtesse vend au docteur Monzat la maison et des terrains attenants, par acte passé devant M[e] André Boyer, notaire à Saint-Raphaël[8], ainsi désignés :

> « 1° – une grande maison d'habitation, élevée sur caves, d'un rez-de-chaussée et deux étages, avec ses aisances et dépendances et jardin attenant, confrontant : au nord, la route nationale ; au sud, la voie ferrée PLM ; à l'est, une rue conduisant à la gare ; à l'ouest, maison Abbe.
> 2° – et la partie de prairie attenante vers l'ouest, comprise entre la route nationale d'Italie au nord et la voie ferrée au sud, à l'est l'enclos article premier ci-dessus, et à l'ouest l'intersection de la route d'Italie et de la voie ferrée. »

Il est convenu que le nouveau propriétaire n'en prendra possession et jouissance qu'au décès de la survivante de Madame la comtesse, venderesse, et de Mademoiselle Marie Honorine de Surrel de Saint-Julien, sa fille, madame de Saint-Julien s'en réservant l'usufruit jusqu'à cette échéance à son profit ou au profit de sa fille si elle lui survit.

4 Publié au bureau des hypothèques de Draguignan, volume 1902, n°34.
5 Née le 21/07/1863 à Roquebrune-sur-Argens, décédée le 05/01/1939 à Puget-sur-Argens.
6 Né le 15/08/1828 à Saint-Gaudens, décédé à Puget-sur-Argens le 12/11/1914.
7 Née le 24/11/1836 à Roquebrune-sur-Argens, décédée le 27/01/1929 à Puget-sur-Argens., mariée avec le comte le 21/08/1861 à Puget-sur-Argens.
8 Archives départementales du Var, 4 Q 4216, transcriptions hypothécaires, Draguignan, volume 1185, article 22.

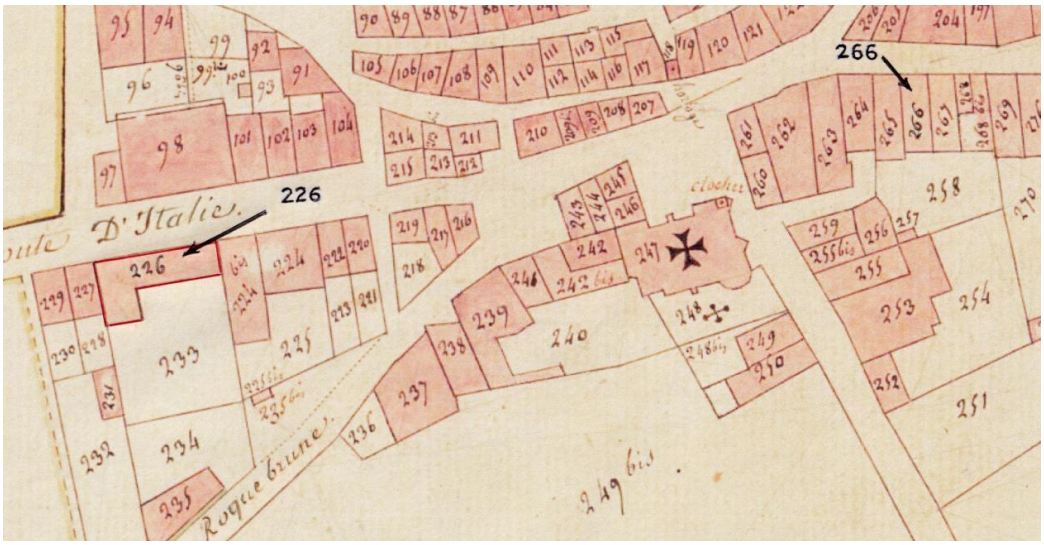
La vente est consentie moyennant :

10 000 F pour les meubles et objets mobiliers ;
22 500 F pour la nue-propriété des immeubles. Cette somme est transformée en rente annuelle et viagère de 4 000 F, à payer jusqu'au décès de la survivante de la comtesse et de sa fille.

La comtesse possédait la maison depuis la succession de sa mère, Élisabeth Sylvie Cavalier[9], veuve de Jean Baptiste Ignace Hippolyte Bœuf de Villepey[10], dont elle est la seule et unique héritière, selon un acte de notoriété dressé par M[e] Gastinel, notaire à Puget, le 19/03/1883. Elle décède en 1929, sa fille en 1939.

Élisabeth Sylvie Cavalier tenait la propriété depuis la succession de son père, Pierre Jean-Baptiste Cavalier[11], dont elle est héritière pour moitié, enregistrée devant M[e] Forelle, notaire à Roquebrune, le 30 octobre 1843.

La maison est alors située sur la parcelle 226 du cadastre napoléonien (1826). Les parcelles 233, 234 et 235 sont respectivement un jardin, une vanade[12], et une bergerie[13].

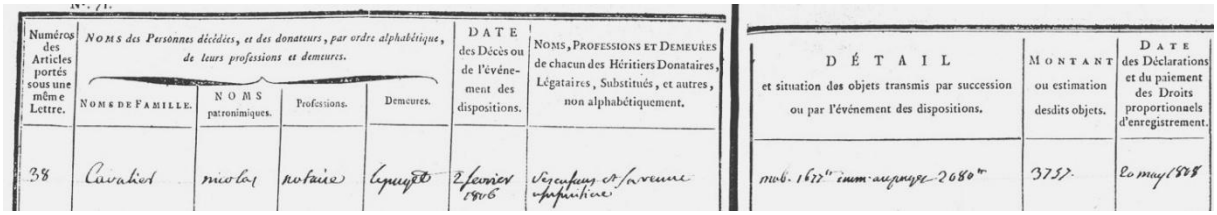


Cadastre napoléonien. Extrait du plan parcellaire de la section "A Village"

Pierre Jean-Baptiste Cavalier est un riche propriétaire foncier de Puget. Il habite à Puget avec sa famille[14], d'après les recensements de population ; malheureusement ces documents ne donnent aucune information de lieu. Comment la maison de la parcelle 226 est-elle entrée dans son patrimoine ?

Une hypothèse est qu'il la possède par la succession de son père, Nicolas François Cavalier[15], notaire royal à Puget, décédé en 1806. La consultation aux archives départementales de la table des successions à Puget pour la période 1806-1812[16] nous apprend que ses héritiers sont ses enfants et sa veuve usufruitière[17] et les droits ont été payés le 20 mai 1808, sans autre précision.

9 Née le 27/11/1806 à Puget-sur-Argens, y décédée le 28/07/1875, y mariée le 09/02/1834.
10 Avocat, né le 14/02/1790 à Roquebrune–sur-Argens, y décédé le 18/03/1843.
11 Né le 01/07/1761 à Puget-sur-Argens, décédé le 04/08/1834 aux Arcs.
12 Mot provençal désignant une aire de vannage.
13 Archives communales de Puget-sur-Argens, 2 G 1.
14 Archives communales de Puget-sur-Argens, 1 F 1, recensement de 1808, et 1 F 2, recensement de 1820.
15 Né le 02/04/1725 à Puget-sur-Argens, y décédé le 21/02/1806.
16 Archives départementales du Var, 3 Q 5327, vue 14/52.
17 Élisabeth Honorade Blanc.



Numéros des Articles portés sous une même Lettre.	Noms des Personnes décédées, et des donateurs, par ordre alphabétique, de leurs professions et demeures.				DATE des Décès ou de l'événement des dispositions.	Noms, Professions et Demeures de chacun des Héritiers Donataires, Légataires, Substitués, et autres, non alphabétiquement.	DÉTAIL et situation des objets transmis par succession ou par l'événement des dispositions.	Montant ou estimation desdits objets.	Date des Déclarations et du paiement des Droits proportionnels d'enregistrement.
	Noms de Famille.	Noms patronimiques.	Professions.	Demeures.					
38	Cavalier	nicolas	notaire	Puget	2 fevrier 1806	Separation de la revenue appartenue	mob. 167f 10s imm. au propre 2680m	3757.	20 may 1808

Table des successions

Cependant, dans le rôle des contribuables de la commune de 1815[18], Nicolas François est encore imposé, 9 ans après sa mort, et Pierre Jean-Baptiste ne l'est pas. Le partage n'a donc pas encore été réalisé.

Le testament de Nicolas Cavalier, déposé le 20 brumaire an XII (12/11/1803) chez M^e^ Gandolphe, notaire à Bagnols-en-Forêt est plus précis. D'après la table des testaments[19], il concerne le legs d'un quart aux deux frères de Pierre Jean-Baptiste. Les héritiers sont ses enfants.

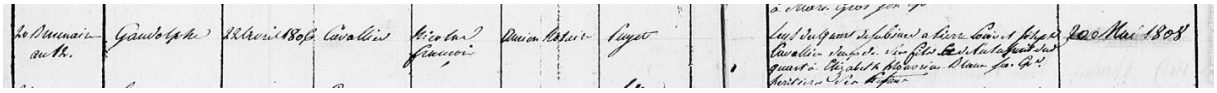
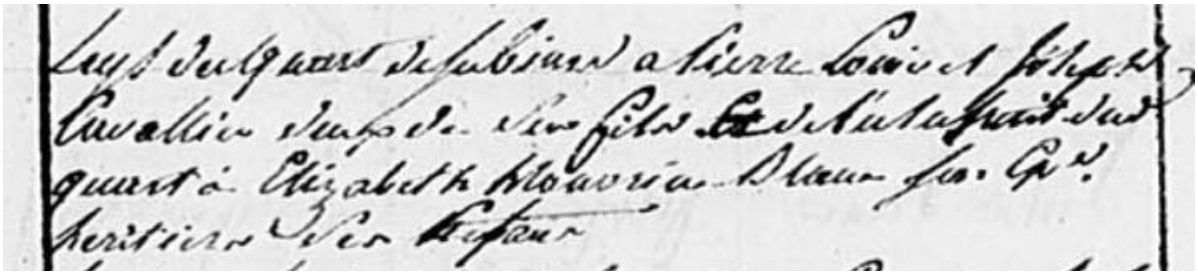


Table des testaments



Agrandissement de la table des testaments

> « Legs du quart de ses biens à Pierre Louis et Joseph Cavalier deux de ses fils et de l'usufruit dudit quart à Elizabeth Honorine Blanc son épouse. Héritiers ses enfants »

Les minutes conservées du notaire ne vont pas au delà de l'an IV (1796). Nous n'aurons donc pas plus de précisions de ce côté.

Il n'est pas évident que Nicolas François Cavalier soit le propriétaire de la maison. Dans le dernier cadastre d'Ancien Régime datant de 1772[20], on note parmi la liste de ses biens une maison dans la Grande Rue mais elle ne peut pas être celle qui nous intéresse car elle a pour confront la maison curiale qui, d'après le cadastre napoléonien, occupe la parcelle 266 (voir plan ci-dessus).

L'autre hypothèse est que Pierre Jean-Baptiste a acheté la maison. La consultation des tables d'acquéreurs, de 1772 à 1841[21] renvoie aux tables des vendeurs, qui comportent une brève description des biens vendus[22]. Il y a de nombreuses occurrences de Pierre Jean-Baptiste Cavalier mais aucune ne correspond à la transaction concernée.

18 Archives communales de Puget-sur-Argens, 1 G 3.
19 Archives départementales du Var, 2 C 1000, tables des testaments du bureau de Fréjus, 1772-1812, f° 26 (vue 24).
20 Archives communales de Puget-sur-Argens, CC 16.
21 Archives départementales du Var, 2 C 994, 3 Q 5297 à 3 Q 5300.
22 Archives départementales du Var, 2 C 996, 3 Q 5306 à 3 Q 5310.

En conclusion, nous n'avons pas réussi à trouver comment la maison étudiée est entrée dans le patrimoine de Pierre Jean-Baptiste Cavalier, avant 1826. C'est la borne sur laquelle nous butons.

Ce qui est parfaitement établi est résumé dans le tableau suivant :

ACQUÉREUR	MUTATION	NOTAIRE
CAVALIER Pierre Jean Baptiste 1761-1834 *Fils de CAVALIER Nicolas François*	Avant 1826	
Sa fille **CAVALIER Elisabeth Sylvie** 1806-1876 Veuve de BŒUF de VILLEPEY Jean Baptiste Ignace Hippolyte 1790-1843	Héritage 30/10/1843	FORELLE Roquebrune
Sa fille **BŒUF DE VILLEPEY Marie Thérèse Rossoline Eugénie** 1836-1929 Comtesse, veuve du comte DE SURREL DE SAINT JULIEN Marie Louis Régis Casimir 1828-1914	Héritage 19/03/1883	GASTINEL Puget
MONZAT (DE SURREL DE SAINT-JULIEN) Marie Antoine Albert Roger 1894-1973	Achat 21/03/1924	BOYER André Saint-Raphaël
Mairie de Puget (Guillaume Le Bigot maire)	Achat 19/02/1966	OLIVIER Pierre Draguignan

On aura remarqué à la lecture de la plaque située près de l'entrée que la maison aurait été le siège d'une commanderie des Templiers. Pas moins ! Nous n'avons pas trouvé la moindre confirmation de cette affirmation. Joseph Antoine Durbec, le spécialiste des Templiers en Provence qui a dépouillé les archives templières conservées aux archives des Bouches-du-Rhône, ne mentionne pas Puget[23] alors qu'il cite Roquebrune, que ce soit pour une commanderie ou plus simplement une "maison" (dépendance d'une commanderie). Le chanoine Espitalier, dans son *Histoire de Puget*[24] n'en parle pas. Le cartulaire de l'évêché de Fréjus[25] est muet sur l'épisode templier. Mais il est possible que la terre ait été cultivée au profit des Templiers ; les déformations de la tradition orale en auraient fait une commanderie…

* * *
*

À la lecture de cet article, Frédéric d'Agay noua a proposé une note synthétique sur la famille Cavalier de Puget. Nous la reproduisons page suivante.

23 DURBEC Joseph Antoine, « Les templiers en Provence. Formation des commanderies et répartition géographique de leurs biens », *Provence historique*, IX, 35, 1959, p. 3-37 et IX, 37, 1959, p. 97-132.
DURBEC Joseph Antoine, « les Templiers dans les diocèses de Fréjus, Toulon et Riez. Maisons de Ruou, Hyères, Saint-Maurice, Bras, Peirassons et autres », *Bulletin de la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan et du Var*, 8, 1963, p. 90-133.

24 ESPITALIER Hippolyte, *Histoire de Puget-sur-Argens des origines à la Révolution*, hors-série n° 6 de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région. Éditions du LAU, 2007.

25 *Cartulaire de l'évêché de Fréjus,* instruments de recherches n° 12 à 16 de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région. Consultable sur le site des archives départementales du Var et à la bibliothèque de la SHFR.

La famille Cavalier de Puget

La famille Cavalier est une importante famille varoise originaire de Bagnols-en-Forêt et divisée en de nombreuses branches à Fréjus, Puget-sur-Argens, Le Muy, Figanières. Celle de Fréjus a donné les trois derniers prévôts de la cathédrale ; elle s'éteignit avec M^me^ Odon d'Audibert-Caille-Favas, propriétaire de la belle maison de la prévôté. Celle de Puget est issue d'Étienne Cavalier (1652-1733), notaire royal à Bagnols, dont le fils Louis Emmanuel Cavalier (1695-1769) « entra en gendre[26] » dans la famille Bonnaud de Puget en épousant en 1723 la fille unique de Jean Bonnaud, notaire royal. Il reprit l'étude de notaire et fut premier consul de Puget en 1730, 1740, 1762 et 1765. Leur fils Nicolas François Cavalier (1725-1806), avocat en la cour, membre du collège électoral de Draguignan, notaire à Puget, s'y maria en 1756 avec Élisabeth Honorée Blanc, fille de François, seigneur de La Colle-Saint-Michel (04) et d'Anne de Rafélis de Chateauvieux. Ils eurent neuf enfants parmi lesquels :

1. Pierre Jean-Baptiste Cavalier (1761-1834), maire de Puget de1816 à 1830, se maria aux Arcs en 1802 avec Anne Veirane et eut deux filles :
   - Élisabeth Adélaïde Cavalier (1803-1863), épouse de l'avocat Victor Carles de Draguignan, dont une fille Mme Camille Giboin.
   - Élisabeth Sylvie Cavalier (1806-1875), mariée à Jean-Baptiste Hippolyte Bœuf de Villepey (1790-1843). Les Bœuf sont une famille bourgeoise de Roquebrune fixée à Fréjus, cousins des Jaubert du Revest et des Borély de Seillans. Le père, Antoine Hippolyte Dominique Bœuf (1764-1823), coseigneur de Villepey et Roquebrune, est juge de paix du canton de Fréjus, administrateur des domaines, maire de Roquebrune (1797-1800), membre du collège électoral du Var (1804), propriétaire de 100 000 F de biens et l'un des 550 plus imposés de l'an IX. Il vote au centre ; il est franc-maçon, membre de la loge des amis devenu frères, de Fréjus. Il s'est marié en 1786 avec Thérèse Berlier de Vauplane, fille de Marc-Antoine, maire de Draguignan.
     Jean-Baptiste Hippolyte est le frère de François Dominique Auguste Bœuf de Villepey (1795-1814), garde d'honneur du département du Var en 1813, tué au combat de Vitry-le-François au moment de la bataille de France en mars 1814.
2. Pierre Louis Cavalier (1767-1845), notaire de Puget, administrateur du district de Fréjus en 1794.
3. Jean-Baptiste Joseph Louis Cavalier (1772-1851), maire de Puget de 1792 à 1796, marié à Catherine Bareste en 1812. Ils sont parents de Louis François Étienne Cavalier (1812-1896) notaire de Puget, maire du Muy (1865-1871), conseiller d'arrondissement de Draguignan, qui épousa à Puget en 1840 Anne Marie Françoise Angélique Gavot, fille d'Antoine François Gavot, avocat et propriétaire au Muy et de Anne Louise Élisabeth Joséphine Ourse. Cette dernière est la fille de Barthélemy Ourse et de Angélique Jeanne Charlotte de Geofroy qui a deux sœurs :
   - Pélagie Catherine Rose Louise, épouse de François Maurine, mère de M^me^ de Badier grand-mère de la marquise de Blacas-Carros ;
   - Geneviève Françoise, épouse d'Antoine Honoré Cavalier, mère de Joséphine Louise Geneviève Cavalier et grand-mère de Geneviève Joséphine Louise Marie d'Audibert Caille de Favas, qui est mon arrière-arrière-grand-mère par son mariage avec Pierre André Polyeucte de Giraud d'Agay !

Frédéric d'Agay

26 Expression provençale pour désigner un homme qui épouse une fille unique et se fixe sur le bien ou la maison et la ville de ses beaux-parents.